

AD



NUMÉRO SPÉCIAL 20 ANS

D'INSPIRATION,
DE CRÉATION
ET DE DÉCOUVERTES



Visions d'avenir

Comment regarder vers l'avant alors que tout semble flou et incertain dans le monde qui nous entoure? Sans doute en s'attachant à celles et ceux qui nous impressionnent, nous étonnent et nous donnent envie de les suivre grâce à leur vision justement : une façon différente de considérer les choses, plus généreuse, plus confiante, plus intelligente, plus durable... plus belle aussi. Les designers, les entrepreneurs, les architectes que nous vous présentons dans ces pages portent tout cela dans leurs projets. Nous leur donnons la parole, en espérant qu'ils suscitent de nouvelles vocations.

PAR Marion Bley et Christian Simenc ILLUSTRATIONS Kirsten Sims

**Antoine Petit, Nicolas Debicki
et Grichka Martinetti**
*Atelier PNG, les architectes
qui font le plus avec le moins*

À mille lieues du « geste architectural » tel qu'il s'est pratiqué à l'envi ce dernier quart de siècle, Antoine Petit, Nicolas Debicki et Grichka Martinetti, alias Atelier PNG – fondé en 2007 –, prônent une architecture du quotidien. Cela fait belle lurette qu'ils le martèlent, comme lors de la Biennale d'architecture de Venise 2016, invités, en tant que lauréats des Albums des jeunes architectes et paysagistes 2014, au commissariat du Pavillon français : « *Face à l'adversité que représente la banalité, un engagement largement partagé fait émerger quotidiennement, modestement, du remarquable dans le familier.* » Ce credo n'a pas varié d'un iota. Installés à la fois à Paris, « au cœur de la cité », et à Voiron, aux portes du massif de la Chartreuse, ils sont autonomes et complémentaires. Antoine s'est aussi formé à la gravure et à la verrerie, Nicolas au génie civil et Grichka à la photographie. En clair, l'esprit et la main. Parmi les projets en cours, ils mettent la dernière touche à la valorisation touristique du Fort l'Écluse, à Léaz, dans l'Ain (inauguration le 21 juin). Pièce maîtresse de cette restructuration complète : la nouvelle circulation verticale dressée dans la cour haute intérieure, structure métallique habillée de gabions fabriqués à partir des gravats concassés d'un contrefort démoli. « *Utiliser la matière même du site faite de pierres déconstruites, c'est contenter un désir d'innocuité* », estime le trio. L'ouvrage affiche à la fois un subtil sentiment de modernité et, grâce au matériau recyclé, l'étrange impression d'avoir toujours été là. **c.s.**

